

de l'après-midi, sans même que sa mère, qui se tenait à ses côtés, eût le temps de s'en apercevoir, il soupira légèrement.... et cessa de vivre en ce monde. Ernesto comptait cinq ans et onze mois de vie.

Aimable enfant es-tu digne de pleurs ou d'envie ? Au lieu d'un monde trompeur, au lieu de richesses séduisantes, au lieu d'une vie passagère et fugitive, tu as eu en partage une cité remplie de délices ineffables ; Dieu est ta récompense, tu seras heureux pendant toute l'éternité..... Cette pensée adoucit notre douleur pour ton départ ; repose désormais en paix, ange chéri ; couronne-toi de roses immortelles ; un jour viendra, nous l'espérons, où, dans le séjour de la gloire, nous t'embrasserons de nouveau, et avec toi éternellement nous demeurerons unis en Dieu.

Une conversion longtemps attendue.

Une de nos abonnées, elle-même convertie du protestantisme, nous fait part du récit suivant, publié, il y a quelque temps, dans les journaux anglais :—“ Un honorable habitant de Plymouth, M. W***, avait vu quatre de ses enfants se convertir au catholicisme avec leur famille ; l'un d'entre eux était même devenu prêtre et chanoine de l'église de ce diocèse ; mais, très-peu ému par ces conversions, il était resté indifférent relativement à sa croyance. Cette indifférence desolante avait résisté, durant de longues années, au zèle et aux prières de sa famille ; et, jusqu'aux derniers jours qui précédèrent sa mort, ce vieillard, parfaitement honnête, du reste, n'avait manifesté aucun désir de conversion. Semblable à beaucoup d'hommes de son temps, il paraissait résolu à prendre pour règle, en matière de religion, ces vers de Pope :

“ Quant à la manière de manifester sa foi, laissons